La disparition des Panzers sur le front occidental

Par Alain ADAM

L'AUTEUR

Alain Adam est né en 1971 et est analyste Supply chain pour un grand groupe pharmaceutique à Lyon. Amateur de l'histoire militaire de la seconde guerre mondiale, et co-fondateur du site ATF40.fr, il s'est spécialisé depuis plusieurs années sur l'armée Française de 1940. Auteur et co-auteur de plusieurs articles dans la presse et sur internet, il dispose d'archives massives sur la seconde guerre mondiale qui lui permettent de sortir de son domaine privilégié et de nous livrer ici une imposante masse d'informations.

16 décembre 1944

Sous des rafales de neige, les chars de la *6 SS.PanzerArmee* (de Sepp Dietrich) et de la *5.PanzerArmee* (de Manteuffel) s'élancent au petit matin. L'opération « Wacht am Rhein » (garde au Rhin) et plus tard rebaptisée « Herbstnebel » (Brouillard d'automne), connue sous le nom de « Battle of the bulge » par les Anglo-Saxons et « Bataille des Ardennes » par les francophones, venait de commencer.

Profitant d'une stabilisation du front oriental, et d'un front figé par les conditions météorologiques en Italie, Alfred Jodl et Wilhelm Keitel ont pu réunir dans le plus grand secret une concentration de blindés à l'Ouest, dotée des dernières réserves stratégiques en termes de blindés.

ORGANISATION 6.SS PanzerArmee et 5.PanzerArmee au 16/12/44

Unités blindées de la 6.PanzerArmee SS (Josef Dietrich)

I SS panzerKorps (Priess)

1.SS. Panzer Division "Leibstandarte Adolf hitler"(Mohnke)
501 SS schwere Panzer Abteilung (rattaché)
12.SS. panzer Division "Hitler Jungend" (Kraas)
560 schwere panzerjäger Abteilung (rattaché)

II SS PanzerKorps (Bttrich)

2.SS. Panzer Division "Das Reich" (Lammerding)
9.SS Panzer Division "Hohenstaufen" (Stadler)
519 schwere panzerjäger Abteilung

LXVII Korps (Hitzfeld)

3. Panzer Grenadier Division
150. Panzer brigade(Skorzeny)
394 Sturmgeschütze Brigaden
667 Sturmgeschütze Brigaden
217 SturmPanzer Abteilung
301 schwere Panzer Abteilung (Fkl)
506 schwere panzer Abteilung

Josef « Sepp » Dietrich (1892 - 1966)

Unités blindées de la 5.PanzerArmee (Hasso von Manteuffel)

XLVII PanzerKorps (von Lüttwitz)

2.Panzer Division (von Lauchert)
Lehr Panzer Division (Bayerlein)
9.Panzer Division (von Elverfeldt)
15.Panzer Grenadier Division (Deckert)

LVIII PanzerKorps (Krüger)

116. Panzer Division (Waldenburg)

Hasso von Manteuffel (1897 - 1978)

LXVI Korps (Lucht)

Führer Begleit Panzer Brigade (Remer)

244.Sturmgeschutz Brigade

653 schwere Panzerjäger Abteilung (non déployé)

741 Panzerjäger Abteilung

Ceci dit, sous une allure qui semblait importante et dangereuse pour les Alliés (827 chars : 2 *Panzer II*, 19 *Panzer III*, 391 *Panzer IV*, 336 *Panther* et 79 *Tiger* ainsi que 410 canons d'assaut *StuG*) se dissimulait une vérité qui était tout autre : le taux de disponibilité des unités blindées, du fait de leurs mouvements et des conditions météorologiques était très faible : de l'ordre de 40%.

Ainsi au 15 décembre 1944 on comptait à l'Ouest, en chars opérationnels : 1 *Panzer II*, 7 *Panzer III*, 112 *Panzer IV*, 135 *Panzer V Panther* et 44 *Panzer VI Tiger*, auxquels il convient d'ajouter 188 *StuG*, soit 487 blindés sur 1 237 théoriques (39,3%). Certes, face à ces troupes, les Allemands n'allaient rencontrer dans un premier temps que des unités d'infanterie et une division blindée US, ce qui leur laissait un avantage certain. Mais il était clair que dès que la météo deviendrait plus clémente (menace des chasseurs-bombardiers alliés) et que les Alliés pourraient intervenir avec plus de blindés, la situation deviendrait périlleuse.

Cependant, l'état major avait prévu d'assigner de nombreux chars neufs pour remplacer les pertes au combat et dues à l'attrition naturelle. C'est ainsi que plus de 500 chars rejoindront les combats dans les Ardennes, dont 235 *Panther* et 13 *Tiger*.

Fin décembre 1944, l'opération s'essouffle, les effectifs blindés allemands ayant chuté. Il ne reste que 676 chars (4 *Panzer II*, 29 *Panzer III*, 345 *Panzer IV*, 240 *Panther* et 58 *Tiger*) et 341 *StuG*. 480 chars sont opérationnels (1 *Panzer II*, 5 *Panzer III*, 205 *Panzer IV*, 211 *Panther* et 58 *Tiger*) soit un taux d'environ 70% (le nombre de *Stug* opérationnels n'est pas connu).
L'allocation de blindés neufs est encore forte et l'on dépassera les chiffres de mi-décembre pour atteindre 1 336 blindés à la mi janvier 1945. Mais au même moment, l'offensive russe a repris à l'Est, et les nouvelles allocations de matériel neuf se détourneront du front Ouest, comme nous le verrons plus tard.

La retraite des forces allemandes après les combats dans les Ardennes

DISPONIBILITE DES BLINDES ALLEMANDS A L'OUEST DU 15/09/44 AU 05/02/45

Date	Pz II	Pz III	Pz IV	Stug	Pz V Panther	Pz VI Tiger	Total général
15/09/1944	3	7	106	122	111	44	**393**
Disponible	0	6	27	73	39	1	**146**
en réparation	3	1	79	49	72	43	**247**
30/09/1944	12	12	62	110	110	36	**342**
Disponible	2	5	62	58	84	18	**229**
en réparation	10	7	-*	52	26	18	**113**
31/10/1944	2	10	179	159	188	43	**581**
Disponible	2	4	64	87	34	6	**197**
en réparation	0	6	115	72	154	37	**384**
15/11/1944	5	20	229	194	235	71	**754**
Disponible	4	14	64	85	94	17	**278**
en réparation	1	6	165	109	141	54	**476**
30/11/1944	2	13	248	204	203	34	**704**
Disponible	1	13	80	148	82	34	**358**
en réparation	1	0	168	56	121	0	**346**
15/12/1944	2	19	391	410	336	79	**1237**
Disponible	1	7	112	188	135	44	**487**
en réparation	1	12	279	222	201	35	**750**
30/12/1944	4	29	345	341	240	58	**1017**
Disponible	1	5	205	341	211	58	**821**
en réparation	3	24	140	-*	29	0	**196**
15/01/1945	2	33	330	376	531	64	**1336**
Disponible	2	8	264	376	238	46	**934**
en réparation	0	25	66	-*	296	18	**402**
05/02/1945	0	0	110	892	219	61	**1282**
Disponible	0	0	68	533	96	26	**723**
en réparation	0	0	42	359	123	35	**559**

-*chiffres non connus

Nous devons bien sûr placer ces chiffres en perspective de ce qui se trouvait sur les autres fronts. Par exemple, le 15 décembre 1944, si nous constatons 1 287 blindés sur le front Ouest, il en existe 3 054 sur le front Est (dont 1 655 *StuG*), 102 en Norvège et 431 en Italie (et 15 *StuG* sur le front Sud-Est). Pour être plus précis et ne s'intéresser qu'aux deux types de blindés les plus performants, le front Est disposait de 213 *Tiger* (dont 45 opérationnels) et 505 *Panther* (dont 232 opérationnels) pendant que le front italien disposait de 28 *Tiger* (dont 8 opérationnels) et 25 *Panther* opérationnels sur une trentaine en dotation.

D'une façon globale, le front Ouest disposait de 1 287 blindés sur 4 889, soit 26% des dotations. Plus particulièrement pour les *Tiger* : 79 sur un total de 320 (25%), et pour les *Panther* : 336 sur un total de 870 (39%).
Si nous avons vu qu'un taux de disponibilité de 70% a pu être atteint fin décembre 1944, il existe d'autres façons d'interpréter les chiffres.

Char tigre I

Tout d'abord, nous comparons ici un nombre de blindés opérationnels par rapport à un nombre de blindés en dotation, et pas versus un nombre de blindés que les unités devaient théoriquement avoir.

Si nous nous focalisons par exemple sur le char *Tigre*, les bataillons en disposant devaient être dotés de 45 chars. Les chars sortis d'usine devaient donc être distribués par saupoudrage dans les différents bataillons, sur les différents fronts, afin de renforcer les unités suite à des pertes dues au combat ou des pannes mécaniques irrémédiables.

Char tigre II

Voici la succession d'envois de *Tigre I* et *II* en unités, fabriqués de novembre 1944 à mars 1945, avec leurs dates d'arrivée en unité :

- *SS.s.Pz.Abt. 501* : 16 *Tigre II* et 4 *Tigre I* (du 26/11 au 03/12/44) puis 6 *Tigre II* (22 /01 /45)
- *SS.s.Pz.Abt. 502* : 6 *Tigre II* (27/12/44), 27 *Tigre II* (du 14/02 au 02/03/45) et 4 *Tigre II* (2 au 02/03, 2 au 06/03/45)
- *SS.s.Pz.Abt. 503* : 29 *Tigre II* (du 12/01 au 25/01/45)
- *s.Pz.Abt. 502* : 3 *Tigre II* (30/01/45)
- *s.Pz.Abt. 506* : 6 *Tigre II* (08/12/44), 6 *Tigre II* (13/12/44), et 13 chars passent du *SS.s.Pz.Abt. 501* au *s.Pz.Abt. 506* (12/03/45)
- *s.Pz.Abt. 507* : 11 *Tigre I* (du 19 au 27/11/44) puis 15 *Tigre II* (4 au 09/03, 11 au 22/03/45)
- *s.Pz.Abt. 509* : 9 *Tigre II* (2 au 05/12, 7 au 07/12/44) puis 36 *Tigre II* (du 08/12/44 au 01/01/45)
- *s.Pz.Abt. 510* : 3 *Tigre II* (01/02/45)
- *Grossdeutschland Div.* : 4 *Tigre I* (16/12/44)
- *Feldherrnhalle Div.* : 5 *Tigre II* (11/03/45)
- *Pz.Abt Kummmersdorf* : 5 *Tigre I* (23/02/45)
- Réserve *Heer* : 2 Tigre I (05/12/44) puis 1 *Tigre II* (06/01/45)
- Réserve *Waffen SS* : 1 *Tigre I* et 1 *Tigre II* (21 et 29/11/44) puis 3 *Tigre I* (05/01/45)

D'après ces éléments nous pouvons établir qu'aucune création d'unité avec de nouveaux chars ne fut effectuée durant cette période, les fabrications ne suffisant pas à remplacer par du matériel neuf les pertes de tous les bataillons existants. Par exemple, le *501e bataillon SS* a perdu 14 chars durant la campagne des Ardennes et lorsqu'il fut envoyé sur le front Est le 16/01/1945, il disposait encore de 30 chars. Le bataillon a donc reçu avant l'offensive des Ardennes une vingtaine de chars pour arriver à un effectif de 44 chars. 30 chars seront envoyés sur le front Est où ils seront complétés par 6 chars neufs (arrivés le 26/01/45), portant les effectifs à 36.

DISTRIBUTION DE CHARS TIGRES NEUFS EN UNITES

	nov-44	déc-44	janv-45	févr-45	mars-45
	TIGRE I & II	TIGRE I & II	TIGRE I & II	TIGRE I & II	TIGRE I & II
PREVUS	40	100	120	35	50
FABRIQUES	49	51	40	35	25
REPARES	4	4	4	4	0
s.SS.Pz.Abt. 501	20		6		-13 (1)
s.SS.Pz.Abt. 502		6		27	4
s.SS.Pz.Abt. 503			29		
s.Pz.Abt. 502			3		
s.Pz.Abt. 506	6	6			+13 (1)
s.Pz.Abt. 507	11				15
s.Pz.Abt. 509	9	36			
s.Pz.Abt. 510			3		
Pz.Abt. Feldheernhalle					5
Pz.Abt.Kummersdorf				5	
GrossDeutschland Div.		4			
Ersatz SS	2	3			
Ersatzheer	2	1			
Nouveaux chars	**50**	**56**	**41**	**32**	**24**
Chars reaffectés					13

Un autre bataillon doté de Tigre, le *s.pz.Abt.301(Fkl)*, avec 27 *Tigre I* (dont 14 opérationnels le 16/12/44), participa à la campagne des Ardennes. On notera qu'aucun char de remplacement/renforcement ne lui fut affecté. Ce bataillon aura encore 27 chars en janvier (dont 21 opérationnels).

Reste, pour faire le tour des unités de *Tigre* à l'Ouest, deux compagnies de « tigre », disposant chacune de 4 *Tigre* « mörser » (des *Sturmtiger* avec mortier de 380mm), les *Stü.Morser Kp 1000* et *1001*.

À l'Est, on reformera le *509e bataillon* sur *Tigre II*, les livraisons des 45 chars arrivant en novembre et décembre 44 (9 puis 36 chars), ses *Tigres I* restants ayant été affectés au *501e bataillon* qui se trouve lui aussi à l'Est (à ne pas confondre avec le *501e bataillon SS*).

Toujours à l'Est, deux bataillons *SS* seront recomplétés en début d'année 1945 par une trentaine de chars *Tigre II* neufs (31 pour le *s.SS.Pz.Abt.502* et 29 pour le *s.SS.Pz.Abt.503*). Et il en va de même pour tous les autres chiffres, où l'on complète les unités, comme par exemple le *s.Pz.Abt.507* qui recevra 15 *Tigre II* en mars 1945.

Tigre « Mörser »

A l'Ouest, le *SS.s.Pz.Abt.501* part pour le front Est à la mi-janvier 1945. On constate cependant que début février il reste à l'Ouest 61 *Tigre* (dont 26 opérationnels).En fait, le *s.Pz.Abt.506* participera à l'opération *Wacht Am Rhein* à partir du 21 décembre 1944 et restera stationné à l'Ouest par la suite (il n'est pas comptabilisé dans les effectifs au 15/12/44). Son taux de chars opérationnels devenant trop faible, ce bataillon sera retiré des opérations du front Ouest, pour réparations, fin janvier 1945, et sera recomplété en mars par des cessions de chars du *SS.s.Pz.Abt.501*.

UNITES DE TIGRES SUR LE FRONT OCCIDENTAL

	15/12/1944		15/01/1945		05/02/1945	
	Total	Opérationnels	Total	Opérationnels	Total	Opérationnels
s.SS.Pz.Abt. 501	44	23	0	0	0	0
s.Pz.Abt.506	0	0	30	18	31	0
s.Pz.Abt.(Fkl) 301	27	14	27	21	23	19
Stu.Mörser Kp 1000	4	4	4	4	4	4
Stu.Mörser Kp 1001	4	3	3	3	3	3
	79	**44**	**64**	**46**	**61**	**26**

Au 10 avril 1945, il ne reste sur le front Ouest qu'une trentaine de chars *Tigre*, dont uniquement 10 disponibles et 8 sont en réparation à courte durée (3 jours et moins). Sur la totalité des fronts, pour la même date, il existe 153 chars *Tigre*, dont 113 opérationnels. La dotation du front Ouest représente un cinquième des chars, pendant que les chars disponibles représentent un dixième. On voit ici clairement l'effet induit par l'envoi plus massif de chars neufs à l'Est, plutôt qu'à l'Ouest.

En décembre 1944, nous avons vu plus haut que le rapport était de 79 *Tigre* à l'Ouest sur 320 au total, soit environ 25% des dotations.

Si la fonte des unités a divisé par deux environ le nombre de chars *Tigre* existants en 4 mois, la part allouée au front Ouest n'a que peu diminué, passant de 25% à 20%.

Cet exemple détaillé, sur le char *Tigre*, qui a tant fait peur aux tankistes alliés, au point d'en voir un à chaque croisement de route (il était confondu bien souvent avec de sim-

Epave de Tigre II

NARA

ples *Panzer IV*) nous apporte quelques premiers éléments sur la compréhension de la répartition des nouveaux chars et les capacités allemandes à l'Ouest.

D'une part la machine de guerre allemande n'était plus suffisante pour remplacer les blindés perdus et former de nouvelles unités.

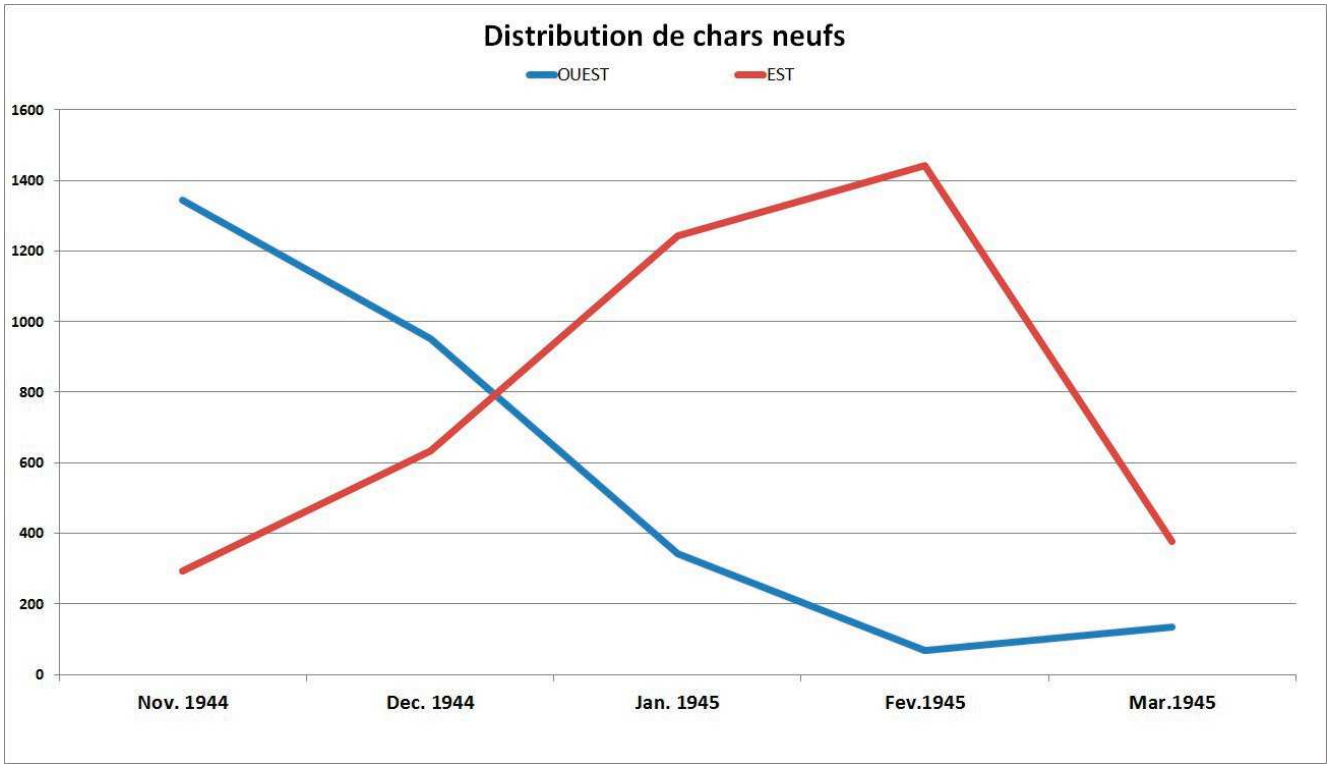
Stratégiquement, avant l'assaut sur les Ardennes, le front Ouest a été renforcé avec du matériel neuf. Ses dotations ont ensuite chuté au profit du front Est (car la Russie reprenait l'offensive), et des unités sont passées d'un front à l'autre (*6.SS.PanzerArmee* par exemple)

Dans le cas précis du *Tigre*, la dotation par bataillon de 45 chars n'était que rarement atteinte et le nombre de chars opérationnels était dans le meilleur des cas au trois quart de la dotation.

Des voeux pieux pour une nouvelle année

Alors que l'attaque sur les Ardennes commence à s'enliser, une autre opération d'envergure est lancée sur l'Alsace et la Lorraine le 31 décembre 1944. Il s'agit de l'opération « Nordwind ». Après de furieux combats et quelques dizaines de kilomètres gagnés, le front finit par se stabiliser aux environs du 20 janvier.

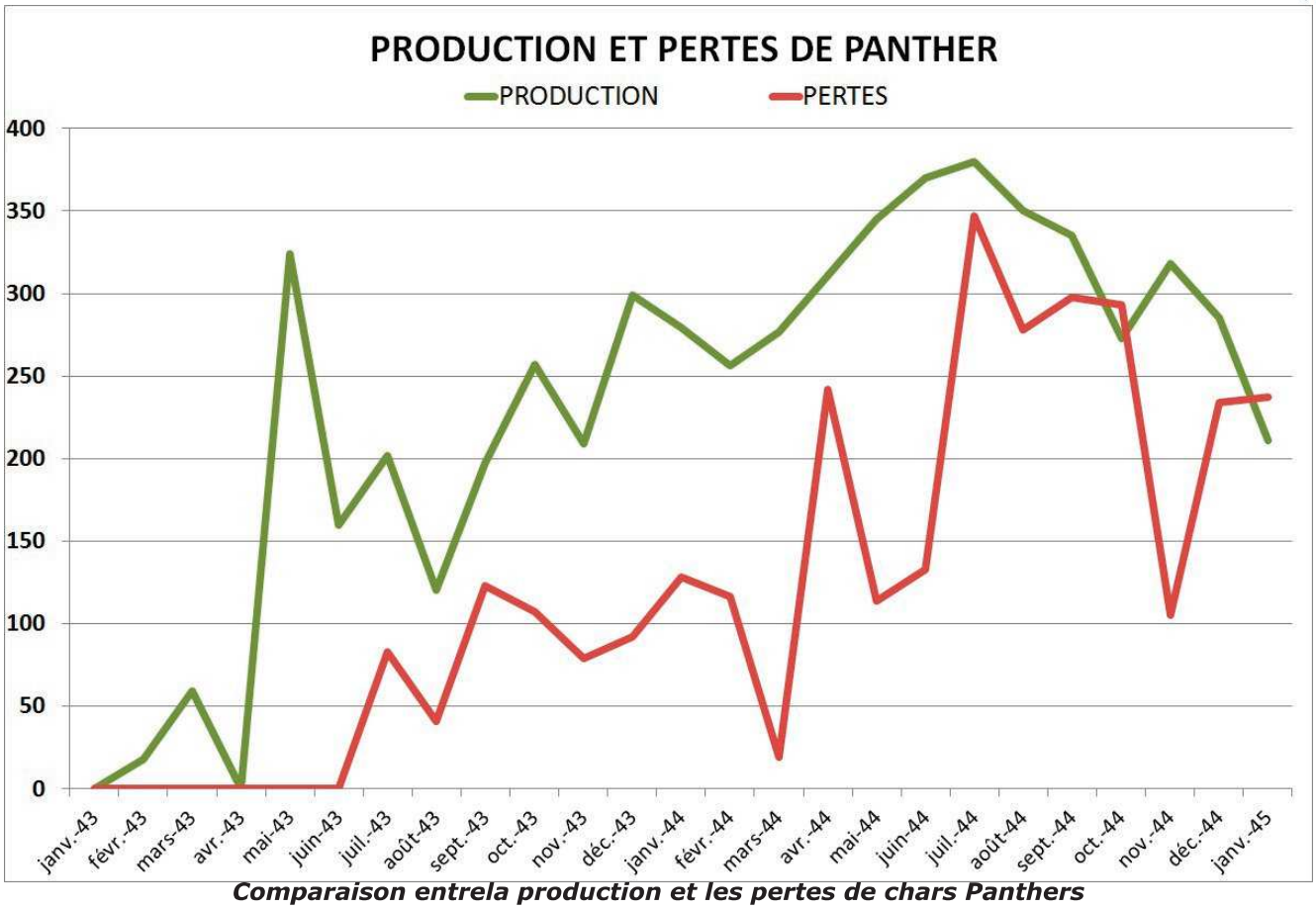
La brutalité des combats aura pour effet de limiter les velléités des Alliés à attaquer en force pendant quelques semaines, car ayant épuisés toutes leurs réserves stratégiques pour arrêter les Allemands. Une réorganisation des troupes s'avère donc indispensable et aucune attaque d'envergure ne sera possible avant fin février. De l'autre côté, les Allemands, si certaines unités n'ont que peu souffert (les divisions *SS* par exemple), d'autres ont vu leurs effectifs fondre. Le dernier bluff d'Hitler à l'Ouest, visant à provoquer au moins une paix séparée avec les Alliés, aura échoué, et l'on décide alors de s'enterrer, stabiliser et surtout tenir le front Ouest, pendant que tous les regards se tournent vers le front Est, qui lui, subit des coups de boutoir d'une force inégalée de la part des Russes. Ainsi, non seulement des unités blindées sont déplacées vers le front Est, mais les livraisons de chars neufs sont envoyés également en priorité sur ce front.



Répartition de la production de chars neufs entre fronts est et ouest

Char Panther

Nous avons vu que les dotations de chars *Tigre* à l'Ouest étaient bien loin du mythe d'un char omniprésent. Attachons nous à vérifier ce qu'il en était pour le véritable char de bataille des Allemands en 1944/1945, à savoir le *Panther*. Véritable colonne vertébrale de la *panzer division* et appuyé par un nombre équivalent de *Panzer IV*, ce char avait été développé dans l'urgence suite aux premiers combats opposant les Allemands au *T34/76*, durant l'été 1941. Les premiers exemplaires sortiront en 1943.



Comparaison entrela production et les pertes de chars Panthers

Comme on peut le voir sur ce graphique, la production du char *Panther* s'est toujours avérée supérieure aux pertes. Entre décembre 1944 et février 1945, le nombre de *Panther* en unités, tous fronts confondus, restait de l'ordre de plus de 1950 chars (pour rappel, sur les mêmes dates, environ 400 *Tigre I* et *II*).

Si nous nous arrêtons plus particulièrement sur le front Ouest, il semble intéressant de détailler les dotations à la mi-janvier 1945.

CHARS MOYENS OPERATIONNELS FRONT OCCIDENTAL

UNITE	Pz IV L43/L48	Pz IV L70	Panther	Nb chars moyens	% panther
1. SS-Pz.Div "Adolf Hitler"	16	-	11	27	41%
2.SS-Pz.Div "Das Reich"	4	0	13	17	76%
9.SS-Pz.Div "Hohenstaufen"	19	15	29	63	46%
12.SS-Pz.Div "Hitler Jungend"	12	0	11	23	48%
Pz.Lehr-Div	14	5	7	26	27%
25.Pz.Gren.Div	0	-	3	3	100%
Fuhrer-Gren.Div	1	1	3	5	60%
116.Pz.Div	1	3	9	13	69%
9.Pz.Div	21	13	14	48	29%
2.Pz.Div	7	-	8	15	53%
11.Pz.Div	25	-	47	72	65%
17.SS-Pz.gren.Div "G.V.H"	6	13	15	34	44%
10.SS-Pz.Div "Frundsberg"	31	10	30	71	42%
21.Pz.Div	6	13	15	34	44%
Pz.Jg.Kp.Strohm	3	-	1	4	25%
Pz.Brig.Feldherrnhalle	2	2	5	9	56%
Pz.Abt.506	-	-	17	17	100%
TOTAL	**168**	**75**	**238**	**481**	**49%**

Nous pouvons constater dans cette table que le ratio *Panther*/*Panzer IV* est équivalent au global, et que le nombre de chars opérationnels dans une *panzer division* se situe en moyenne entre 20 et 30 *Panther*, le record sur le front étant détenu par la *11.Pz.Div*. avec 47 *Panther*.

CHARS MOYENS EN REPARATION FRONT OCCIDENTAL , 15/01/1945

UNITE	Pz IV L43/L48	Pz IV L70	Panther	Nb chars moyens	% panther
1. SS-Pz.Div "Adolf Hitler"	3	-	1	4	25%
2.SS-Pz.Div "Das Reich"	17	-	21	38	55%
9.SS-Pz.Div "Hohenstaufen"	9	5	1	15	7%
12.SS-Pz.Div "Hitler Jungend"	10	-	6	16	38%
Pz.Lehr-Div	16	11	27	54	50%
25.Pz.Gren.Div	1	-	25	24	96%
Fuhrer-Begl.Div	4	15	-	19	0%
Fuhrer-Gren.Div	4	3	22	29	76%
116.Pz.Div	5	2	25	32	78%
3.Pz.Gren.Div	-	11	-	11	0%
9.Pz.Div	7	4	30	41	76%
2.Pz.Div	8	-	36	44	82%
11.Pz.Div	19	-	17	36	47%
17.SS-Pz.gren.Div "G.V.H"	21	4	24	49	49%
10.SS-Pz.Div "Frundsberg"	4	0	4	8	50%
21.Pz.Div	21	4	24	49	49%
Pz.Jg.Abt.559	-	5	-	5	0%
Pz.Jg.Abt.519	-	3	-	3	0%
Pz.Jg.Kp.Strohm	1	-	1	2	50%
Pz.Brig.Feldherrnhalle	-	2	3	5	60%
Pz.Abt.506	-	-	27	27	100%
TOTAL	**150**	**69**	**293**	**512**	**57%**

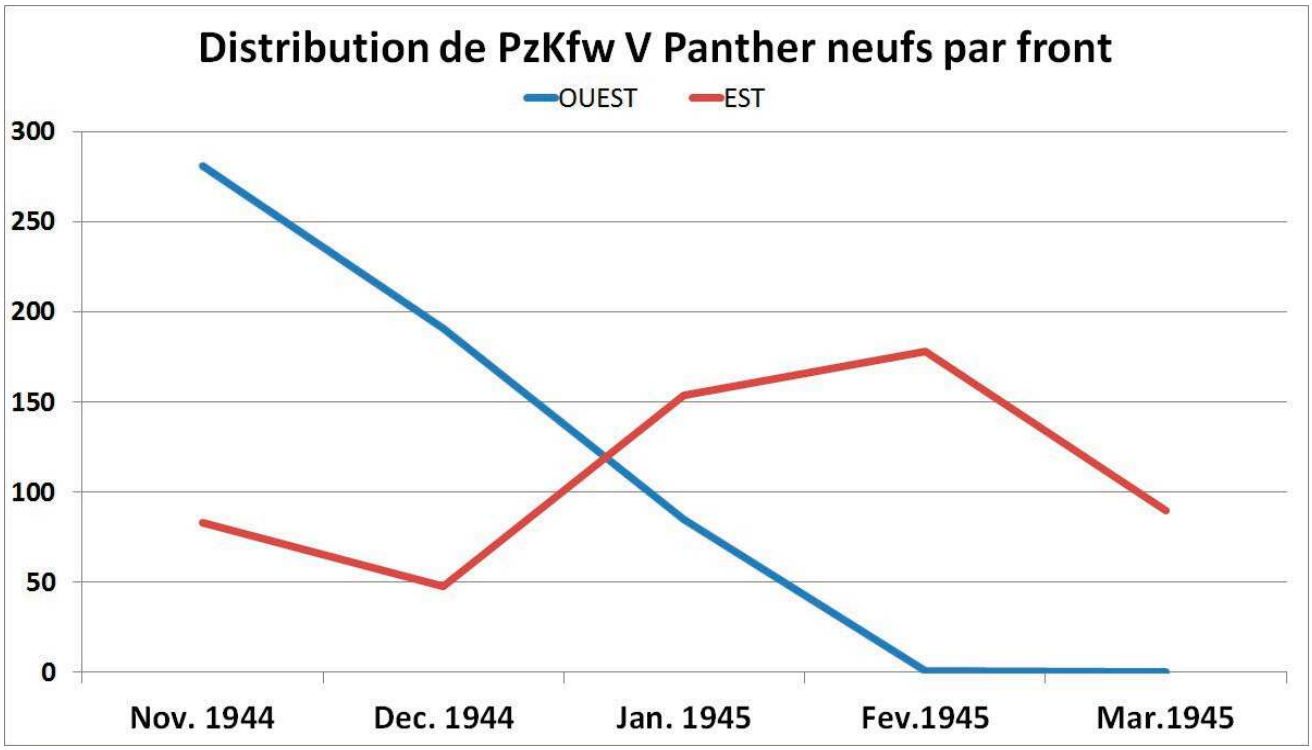
Nous constatons ici par contre que le *Panther* a une disponibilité inférieure au *Panzer IV* puisque représentant près de 60% des chars moyens en réparation. Au global, à la mi janvier, le front Ouest dispose de 531 chars *Panther*, qu'il faut mettre en perspective avec les 1962 se trouvant au total sur tous les fronts. On est dont sur une proportion d'un quart des *Panther* sur le front occidental. Mais ces chiffres sont trompeurs et en vérité inférieurs, car la *6.SS.PanzerArmee* va rejoindre la Hongrie, et c'est ainsi des 1e, 2e, 9e , 10e et 12e divisions *SS* qu'il faut défalquer très rapidement, soit 282 chars dont 127 *Panther* (33 en réparation).

Face aux Alliés, il ne reste donc que 404 *Panther* (dont seulement 144 opérationnels), la dotation de ce front tombant donc à un cinquième de la totalité pour tous les fronts.

En observant la distribution de chars neufs, le constat semble similaire que lors de notre première analyse sur le char *Tigre*. Avant l'assaut sur les Ardennes, on recomplète en masse les unités durant le mois de novembre et décembre 1944 (1052 *Stug*, *Panzer IV* et

Char Panzer IV
German army tank Museum

Panther sur novembre, 727 sur décembre). Puis devant l'échec des opérations dans les Ardennes et en Lorraine, les allocations de chars neufs vont sur le front oriental, seuls 86 nouveaux *Panther* rejoignant le front Ouest jusqu'à fin mars 1945.



Répartition de la production de chars Panthers entre fronts est et ouest

Irrémédiablement, nous sommes en droit d'établir qu'un abandon assez rapide du front occidental a été effectué, au profit du front oriental.

Sur le papier, les troupes allemandes n'avaient qu'un léger désavantage en termes de nombre d'unités face aux Alliés, mais très important en termes de nombre de divisions blindées. Le fait de n'envoyer qu'un nombre très insuffisant de blindés neufs aboutira à une érosion quasi-totale des dernières *Panzer Divisions* engagées. Pire, les échecs des assauts dans les Ardennes et en Alsace/Lorraine, auront sérieusement entamé la *Panzerwaffe*, au point qu'elle ne sera plus que le reflet d'elle-même. Il fut alors envisagé, pour conserver une « force sur le papier » de passer à l'organisation des panzer divisions type 1945, où il ne reste qu'un seul bataillon de chars dans la division (soit une quarantaine de chars, avec toujours une mixité de *PzKfw IV* et *PzKfw V Panther*). Ces unités auraient eu à peu près la puissance d'un *combat command* de division blindée américaine.

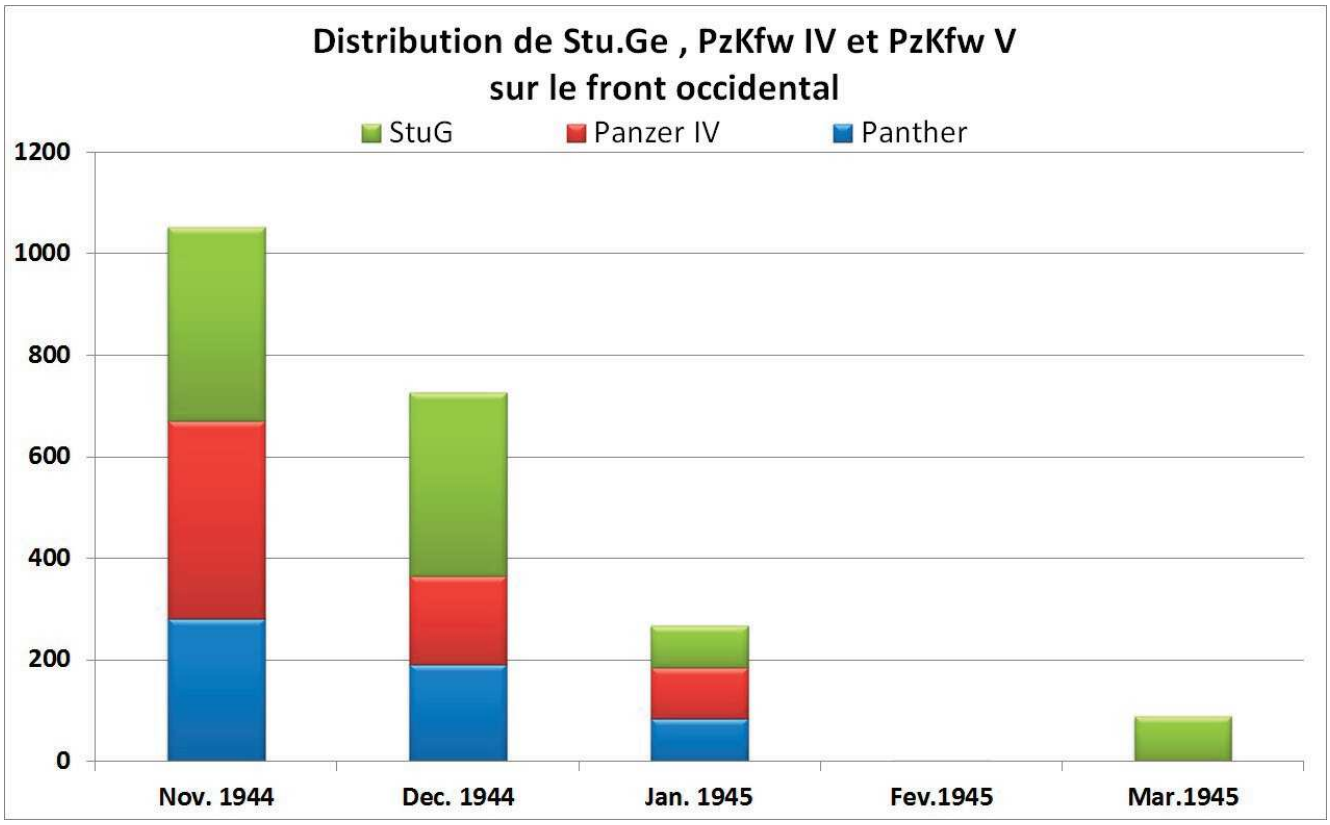
Si nous nous attachons uniquement aux renforcements des unités effectuées à l'Ouest en novembre et décembre 1944, ci-dessous les dotations avec les dates d'arrivée du matériel. Pour une meilleure compréhension, nous y avons ajouté les *Panzer IV* et *Stug* également livrés en unités.

- *1e Panzer Division SS* « Leib. Adolf Hitler » : 24 *Panther* (le 31/12/44)
- *2e Panzer Division SS* « Das Reich » : 58 *Panther* (entre le 6 et le 18/11/44) ; 30 *Pz IV* (le 14/11/44) ; 28 *StuG III* (le 08/11/44)
- *9e Panzer Division SS* « Hohenstaufen » : 58 *Panther* (entre le 23/11 et le 04/12/44) ; 30 *Pz IV* (le 10/11/44) ; 28 *StuG III* (le 13/11/44)
- *12e Panzer Division SS* « Hitler Jungend » : 4 *Panther* (le 04/11/44) ; 13 *Panther* (le 31/12/44)
- *1e Panzer Division* : 20 *Panther* (le 30/11/44)
- *2e Panzer Division* : 55 *Panther* (entre le 27 et le 30/11/44) ; 28 *Pz IV* (les 10 et 12/11/44)
- *9e Panzer Division* : 15 *Panther* (entre le 28/11 et 06/12/44) ; 13 *Panther* (les 9 et 12/12/44) ; 28 *Pz IV* (le 26/11/44) ; 14 *StuG III* (le 10/12/44)
- *116e panzer Division* : 20 *Panther* (entre le 06 et le 11/12/44) ; 10 *Panther* (le 12/12/44) ; 14 *Pz IV* (le 18/11/44) ; 5 *Pz IV* (le 10/12/44) ; 14 *StuG III* (le 04/12/44)
- *Panzer Lehr division* : 4 *Panther* (le 04/11/44) ; 10 *Panther* (le 07/12/44) ; 10 *Pz IV* (le 10/12/44)
- *Fuhrer Begleit Brigade* : 3 *Pz IV* (le 08/12/44)
- *3e Panzer grenadier Division* : 17 *StuG III* (le 06/12/44)
- *15e Panzer grenadier Division* : 30 *Stug III* (le 07/12/44)

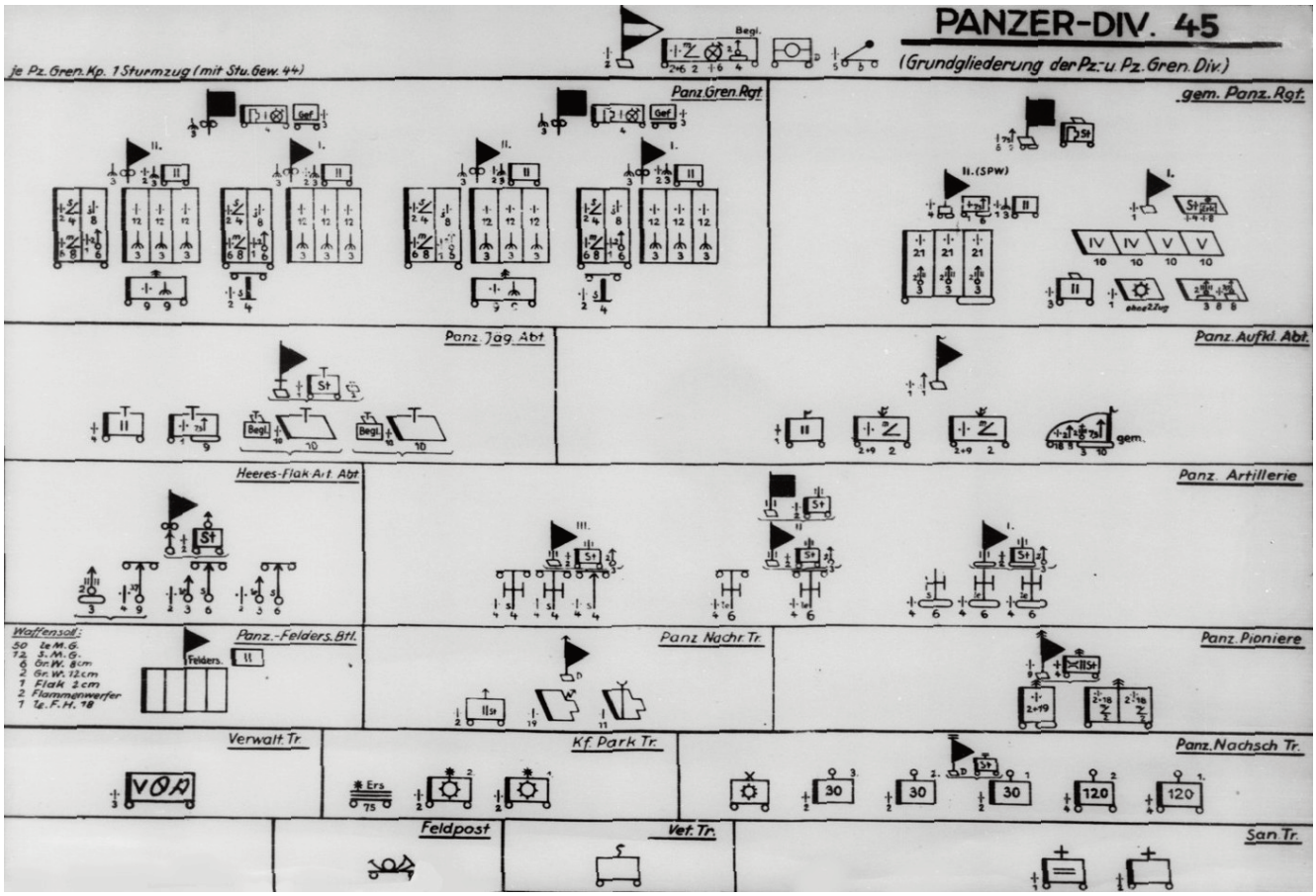
Autres unités du front Ouest :

- *10e Panzer Division SS* : 34 *Pz IV* (le 28/11/44)
- *17e Panzer Grenadier Division SS* : 40 *Stug III* (les 28 et 30/12/44) ; 19 *Stug IV* (le 21/11/44) ; 17 *Stug IV* (le 28/12/44)
- *11e Panzer Division* : 67 *Panther* (entre le 05/12 et le 13/12/44) ; 15 *Pz IV* (le 25/11/44) ; 19 *Pz IV* (le 10/12/44) ; 11 *Pz IV* (les 16 et 20/12/44)

- *21e Panzer Division* : 20 *Panther* (entre le 01 et le 06/12/44) ; 22 *Panther* (les 24 et 25/12/44) ; 10 *Pz IV* (le 16/11/44) ; 2 *Pz IV* (le 25/12/44)
- *25e Panzer Grenadier Division* : 30 *Panther* (entre le 25/12 et le 31/12/44)



Répartition par type des livraisons de chars moyens de l'hiver 1944-45 sur le front ouest



Organigramme d'une Panzerdivizion type 1945

Un équipement hétéroclite

Si l'avenir de la *Panzerwaffe* allait passer irrémédiablement par une standardisation des matériels, ceux-ci n'arriveraient au mieux qu'à l'automne 1945. Or fin 1944/début 1945, il existe de nombreux types de chars et chasseurs de chars dans l'armée allemande, chacun nécessitant une logistique propre pour les pièces de rechange. Ainsi, au-delà du canon d'assaut *StuG*, des chars *PzKfw IV*, *Panther* et *Tigre* bien connus, il existait un grand nombre de blindés dérivés, qui eux aussi se trouvaient à l'Ouest.

Par exemple, l'un des plus gros blindés de la Seconde Guerre mondiale, le *JagdTiger*, basé sur châssis de *Tigre II* et disposant d'un canon de 128mm sous casemate, se trouvait présent à l'Ouest au sein d'un seul et unique bataillon, le *653.s.PzJg.Abt*. (puis une seconde unité fut formée en février 1945, le *512.s.PzJg.Abt*.).

D'une mobilité réduite (17 km/h en tout terrain, jusqu'à 38 km/h sur route) et d'une masse trop imposante (plus de 70 tonnes), l'engin était par ailleurs très gourmand en essence puisqu'il consommait plus de 500 litres au cent kilomètres. Dans une Allemagne déjà en pénurie de carburant, cet engin pourtant très puissant et formidablement blindé, n'avait pas de réel rôle à jouer, d'autant plus qu'il restait très vulnérable aux attaques aériennes par roquettes des chasseurs-bombardiers alliés. Dans tous les cas la production fut très faible (25 exemplaires produits jusqu'à fin octobre 1944 – voir le tableau ci-joint pour les dotations suivantes du *653.s.PzJg.Abt*.)

Réception de *JagdTiger* par le *653 schwere Panzerjäger Abteilung* :

24/11/44	4
07/12/44	3
08/12/44	3
29/12/44	1
02/01/45	4
03/01/45	1
04/01/45	4
05/01/45	4
13/01/45	2

Char Jagdtiger
US army ordnance Museum

Autre exemple, un autre engin assez particulier fut produit, le *Sturmpanzer IV* « Brummbär ». On le retrouvera au sein du *217.StuPz.Abt* à l'Ouest. Cette fois ci, il s'agit d'un obusier de 150mm que l'on a placé en casemate sur un châssis de *PzKfw IV*. Nous sommes ici dans un rôle d'appui d'infanterie dans lequel l'obusier de 150mm s'avérait redoutable. Il sera fabriqué au total à hauteur de 368 exemplaires.

Réception de *Sturmpanzer* par le 217 *Sturmpanzer Abteilung* :

08/11/44	3
27/11/44	5
29/11/44	1
08/12/44	8
16/12/44	3
18/12/44	3
24/01/45	6
13/02/45	4
04/03/45	14
05/03/45	10

Sturmpanzer IV Brummbär

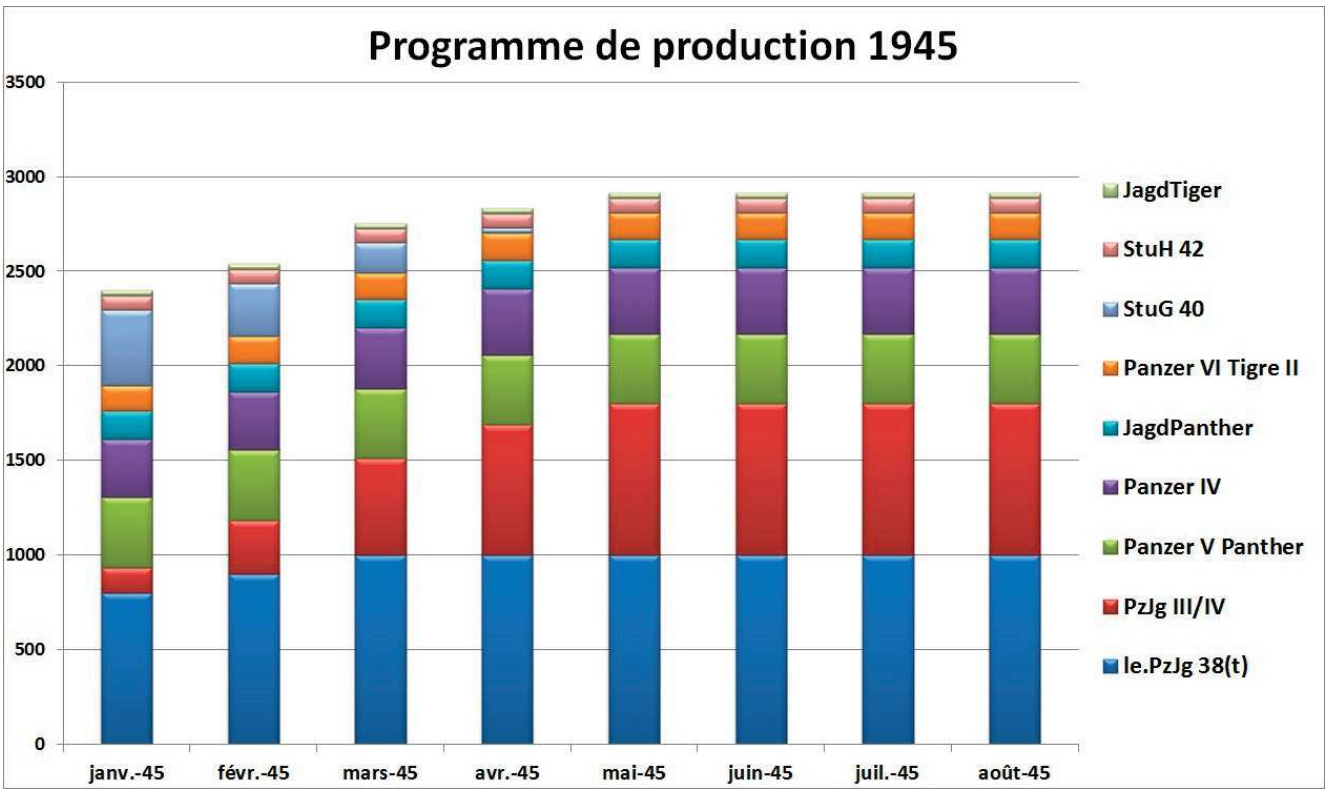
Si ces deux exemples traitent de matériel neuf ou relativement neuf, il ne faut pas négliger que la *Panzerwaffe* dispose encore de chars prélevés sur l'ennemi (pour la plupart français et italiens à l'Ouest), d'engins obsolètes ou en cours d'obsolescence (*Panzer II, III, 38(t)*), et mise, à défaut d'être en mesure de fabriquer en grand nombre ses chars principaux, sur l'utilisation de canons d'assaut, au sein des unités blindées. Ainsi on verra l'apparition de plus en plus fréquente de *StuG III* et *IV* au sein des *Panzer Division*. Ces engins, ne disposant pas de tourelle et étant relativement trapus, offraient une bonne compétence anti-char (tactiques développées par l'artillerie en son temps et reprises par la *Panzerwaffe*). Ils venaient donc appuyer avantageusement et à moindre coût les *Panther* et autres *PzKfw IV*. Un blindé puissant mais similaire sur la forme puisque ne disposant pas de tourelle, le *Jagdpanzer IV* (ou *Panzer IV/70* lorsque armée du canon 7,5cm *L70*) devait prendre pied lui aussi au sein des divisions blindées. Il avait même été envisagé un moment de remplacer les *Panzer IV* par cet engin. En combinant cet apport avec celui des chasseurs de chars légers *Jagdpanzer* 38 déployés dans l'infanterie, peu coûteux eux aussi et qui furent produits en grand nombre, l'armée allemande se ménageait une solution temporaire pour tenter de contrer les hordes blindées des Alliés et des Russes.

Char Jagdpanzer IV/70
Patton Museum

Mais l'industrie allemande était vraiment à bout, les ressources limitées, et les plans de production pour 1945, tel que celui ci-dessous n'étaient pas du tout réalistes.

PANZER : PRODUCTION 1945

Société	Modele	janv-45	févr-45	mars-45	avr-45	mai-45	juin-45	juil-45	août-45	Total Jan-Août
Krupp-Gruson	**Panzer IV**	0	0	10	40	40	40	40	40	**210**
Ni-Werk	**Panzer IV**	310	310	310	310	310	310	310	310	**2480**
Daimler benz	**Panzer V Panther**	130	130	130	130	130	130	130	130	**1040**
MAH	**Panzer V Panther**	110	110	110	110	110	110	110	110	**880**
MAN	**Panzer V Panther**	130	130	130	130	130	130	130	130	**1040**
Henschel	**Panzer VI Tigre II**	130	140	140	140	140	140	140	140	**1110**
Alkett	**StuG 40**	280	200	120	20	0	0	0	0	**620**
Miag	**StuG 40**	120	80	40	10	0	0	0	0	**250**
Alkett	**StuH 42**	75	75	75	75	75	75	75	75	**600**
BMM	**le.PzJg 38(t) Hetzer**	400	450	500	500	500	500	500	500	**3850**
Skoda	**le.PzJg 38(t) Hetzer**	400	450	500	500	500	500	500	500	**3850**
Alkett	**PzJg III/IV**	100	200	300	400	420	420	420	420	**2680**
Krupp-Gruson	**PzJg III/IV**	5	15	50	50	50	50	50	50	**320**
Miag	**PzJg III/IV**	30	70	110	140	150	150	150	150	**950**
Vomag	**PzJg III/IV**	0	0	50	100	180	180	180	180	**870**
Miag	**JagdPanther**	150	150	150	150	150	150	150	150	**1200**
Ni-Werk	**JagdTiger**	30	30	30	30	30	30	30	30	**240**
TOTAL		**2400**	**2540**	**2755**	**2835**	**2915**	**2915**	**2915**	**2915**	**22190**



Le déficit de blindés réellement produits dépasse les 700 en janvier 1945 (30% du programme non réalisé) pour atteindre 1400 en février 1945 (plus de 50% du programme non réalisé). Et la situation n'allait pas s'améliorer les mois suivants. Seule la production du *Panzer IV* dépassait un peu les statistiques prévues, mais les quelques 100 chars supplémentaires ne compensaient pas le déficit de production de plus de 400 *Panther* en janvier et février.

DEFICIT DE PRODUCTION	janv-45	févr-45
PzJg III/IV & le pzjag 38(t)	-501	-787
Panzer V Panther	-159	-244
Panzer IV	95	5
JagdPanther	-78	-108
Panzer VI Tigre II	-90	-98
StuG 40	37	-73
StuH 42	-4	-51
JagdTiger	-20	-17
TOTAL	**-720**	**-1373**

En 1945, les bombardements des usines allemandes impactent la production industrielle

Non seulement la production ne suffisait plus à compenser les pertes, mais le matériel plus léger et moins couteux prévu pour remplacer les chars de bataille n'arrivait pas en nombre suffisant pour réalimenter le front en blindés ayant au moins une chance de stabiliser la situation.

Le saupoudrage constaté pour des chars rares comme le *Tigre* allait donc devenir une obligation pour tous les blindés, et comme nous l'avons vu précédemment, quasi exclusivement sur le front Est.

Du papier face a l'acier

Passé mars 1945, à l'Ouest, la *Panzerwaffe* n'est plus qu'un pâle reflet d'elle-même. Les *Panzer Divisions* n'ont que rarement plus de 20 chars en état de fonctionner et doivent s'opposer à des forces qui reçoivent du matériel neuf et toujours plus performant sans arrêt grâce à la machine logistique américaine.
Pour autant, la situation sur le papier ne semblait pas si alarmante que cela, comme nous le démontre cette liste des unités allemandes au 01/01/1945.

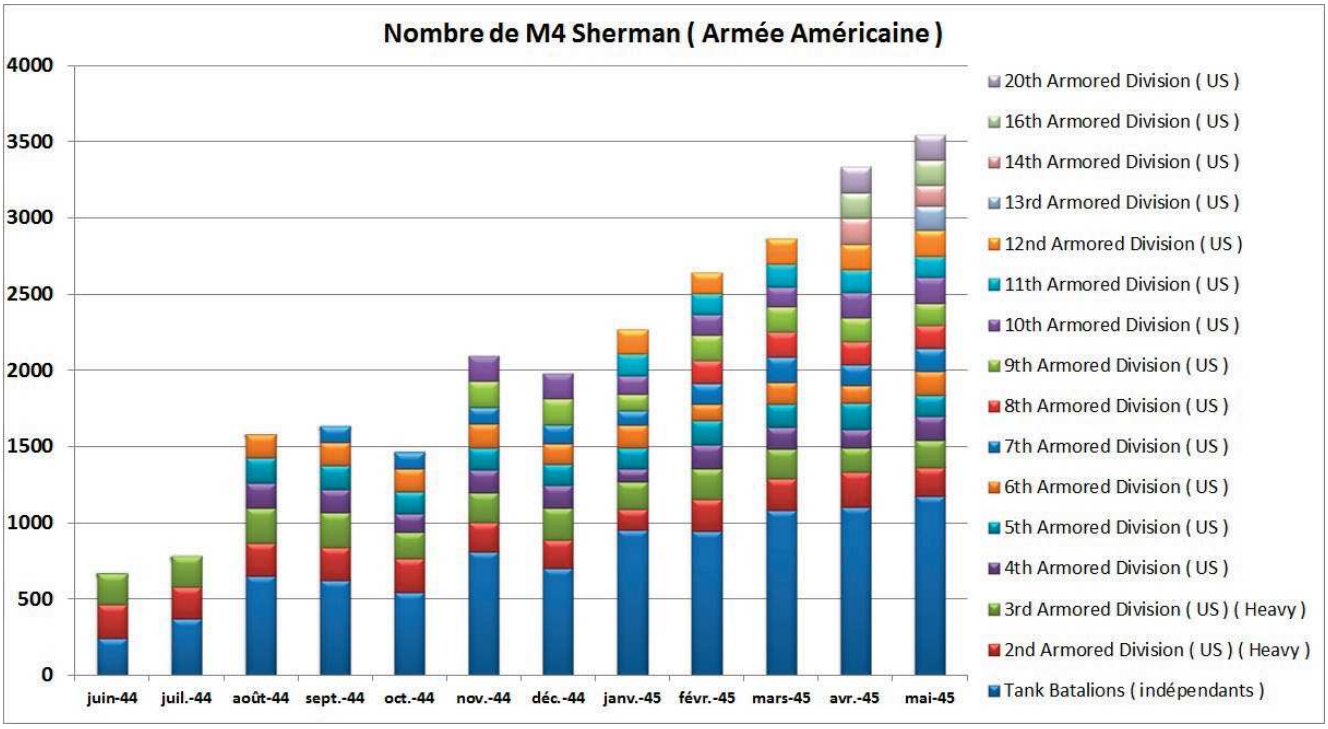
Type d'unité	Heer	Luftwaffe	SS	Total	dont en formation
Panzer Division	25	1	7	33	0
Pz Gren Division	10	1	5	16	1
Kavallerie Division	0	0	4	4	2
Volks gren Division	50	0	0	50	1
Infanterie Division	126	0	1	127	3
Fremdl.Inf Div	8	0	9	17	6
Jäger Division	12	0	0	12	0
Gebirgs Division	9	0	3	12	0
Fallschr. Jg. Division	0	7	0	7	0
Fest Division	1	0	0	1	0
Sich Division	3	0	0	3	0
feldausb Division	5	0	0	5	2
Inf Div (bo)	1	0	0	1	0
Reserve Division	5	0	0	5	0
Total Divisions	**255**	**9**	**29**	**293**	**15**

Type d'unité	Heer	Luftwaffe	SS	Total	dont en formation
Panzer Brigade	3	0	0	3	0
Pz Gren Brigade	3	0	1	4	0
Kavallerie Brigade	2	0	0	2	0
Infanterie Brigade	6	0	5	11	5
Gebirgs Brigade	2	0	0	2	0
Artillerie Brigade	8	0	0	8	0
H.Flak Art. Brigade	10	0	0	10	10
Werfer Brigade	16	0	0	16	2
Pioniere Brigade	10	0	0	10	4
Total Brigades	**60**	**0**	**6**	**66**	**21**

Ainsi 33 *Panzer divisions* existaient, et avant le départ de la *6e PanzerArmee*, 13 se trouvaient sur le front Ouest. Côté allié, et jusqu'à la fin des hostilités, nous pouvons dénombrer sur ce front 25 divisions blindées :
- 15 divisions blindées américaines (*Heavy* : n°2 et 3 , *Light* : n°4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 16 et 20)
- 4 divisions blindées britanniques (*Guards, 7th* et *11th*, plus la *79th* dotées de blindés spéciaux du génie)
- 3 divisions blindées françaises (n°1, 2 et 5) sur le modèle américain.
- 2 divisions blindées canadiennes (n°4 et 5) sur le modèle britannique
- 1 division blindée polonaise (n°1) sur le modèle britannique

En plus de ces grandes unités, on dénombrera 7 brigades blindées britanniques (n° 4, 6, 8, 27, 31, 33 et 34), 2 brigades blindées canadiennes (n°1 et 2), 1 brigade blindée tchèque (n°1), 37 bataillons de chars indépendants américains, 55 *tank destroyer bataillons* américains, etc…

Rien qu'en considérant les forces américaines, et en ne comptabilisant que les chars moyens *Sherman* (dotés de canons de 75 ou 76mm) les effectifs blindés allemands étaient largement dépassés. Par exemple, en janvier 1945, alors que les forces nazies à l'Ouest ne disposent que d'environ 1000 chars moyens en tout et pour tout, les Américains à eux seuls ont plus de 2250 *Sherman* alignés, et leur nombre ne cesse de progresser depuis le débarquement.



Mais dans ce panel de chars *Sherman*, seul celui doté d'un canon de 76mm a quelques chances face à un *Panther*, le canon de 75mm étant véritablement destiné à un appui d'infanterie. On citera pour mémoire le *M4A1(76)W* avec protection humide des râteliers d'obus, le *M4A3(76)W* avec le même dispositif et le *M4A3(76) HVSS* avec frein de bouche. A partir de décembre 1944, le nombre de *Sherman* dotés d'un canon de 76mm dépasse le nombre de *Panther* engagés à l'Ouest.

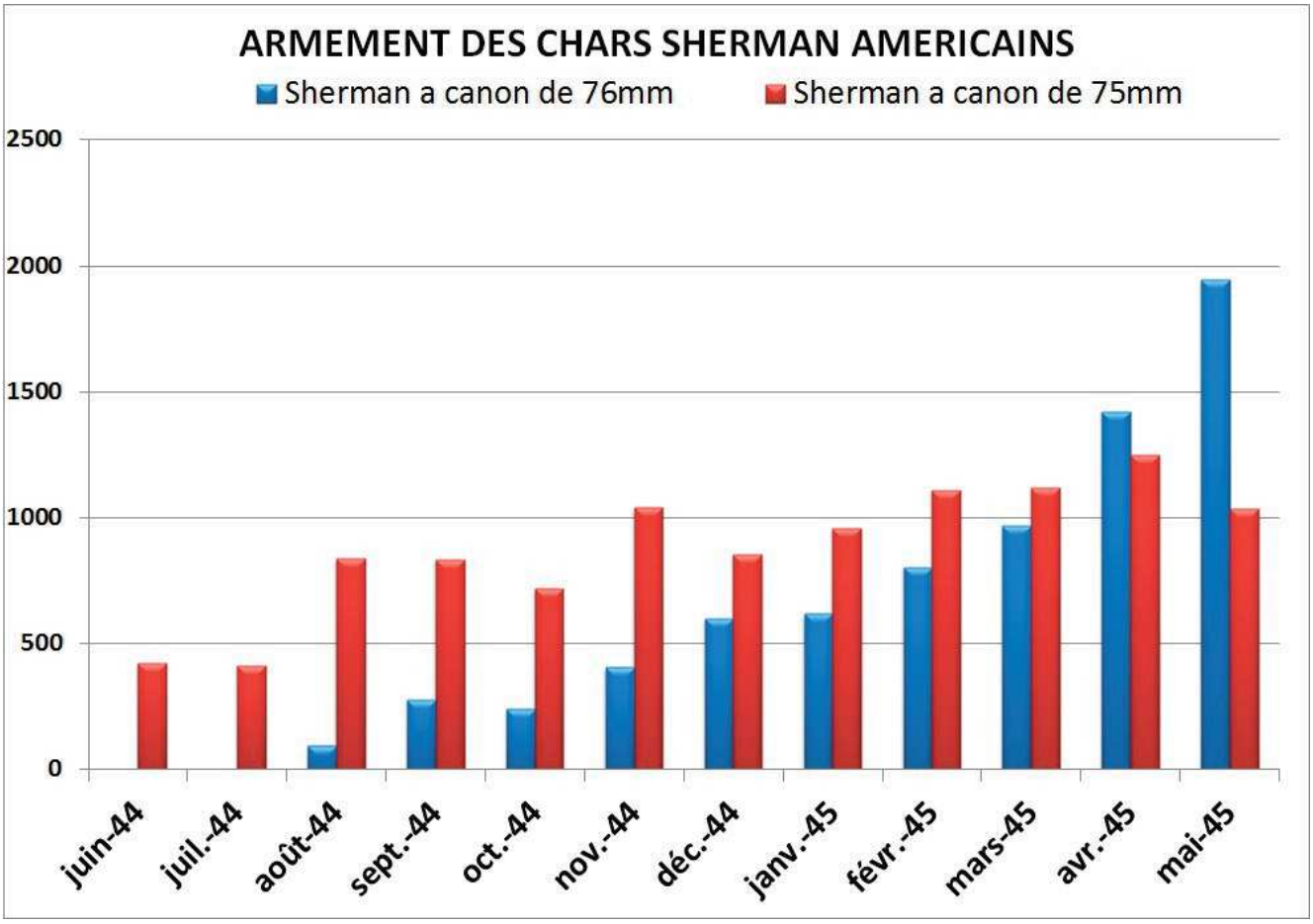
Mais dans l'armée américaine, le combat contre les chars ennemis était plus dévolu au chasseur de char du fait de son armement mieux adapté. Pour le mois de janvier 1945, il faut comptabiliser plus de 1400 blindés, dont une majorité de *M10 Wolverine*.

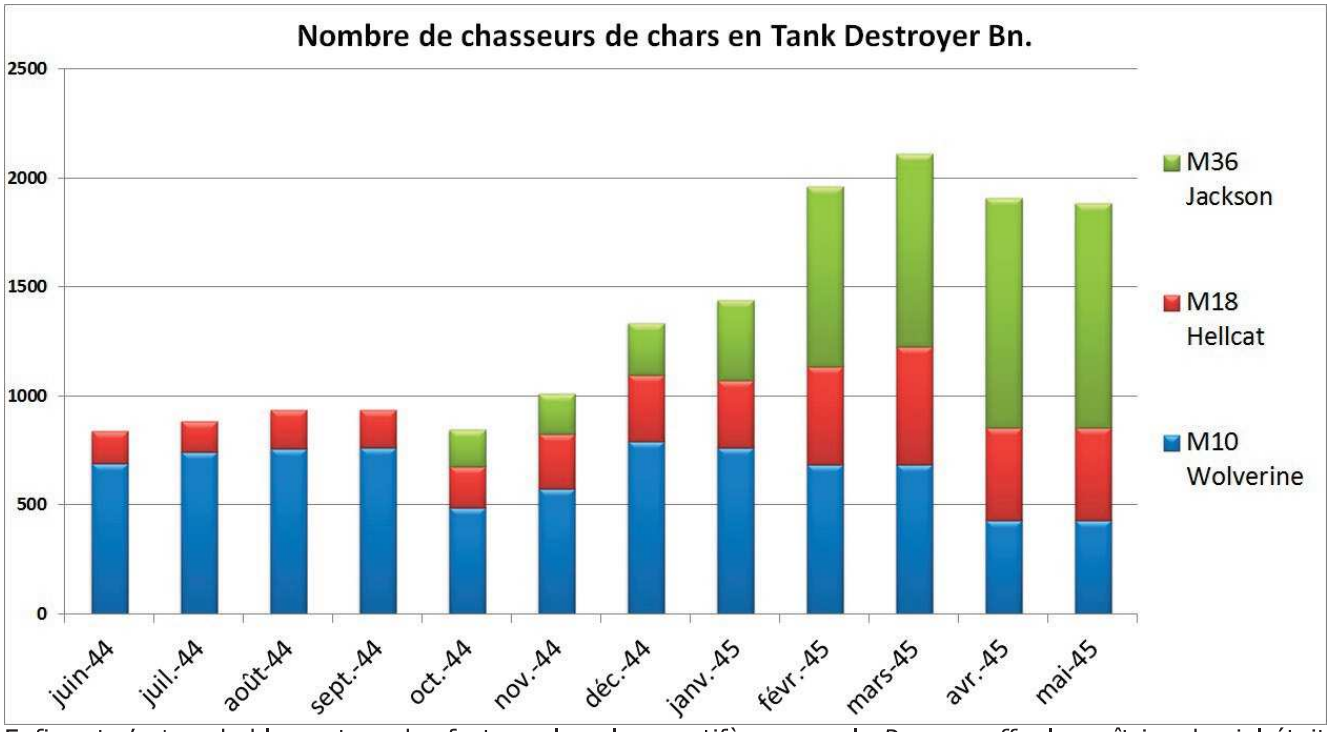
Comme si cela ne suffisait pas, il faut ajouter à ces chiffres le matériel attribué aux autres unités, qu'elles soient britanniques, canadiennes, françaises, et dans certains cas, comme le *Sherman Firefly* britannique, doté d'un canon de 17 livres (76,2mm). Le blindé bien que ne disposant d'une faible protection, pouvait tenir la dragée haute aux chars moyens allemands.

Char Sherman M4A3(76) HVSS

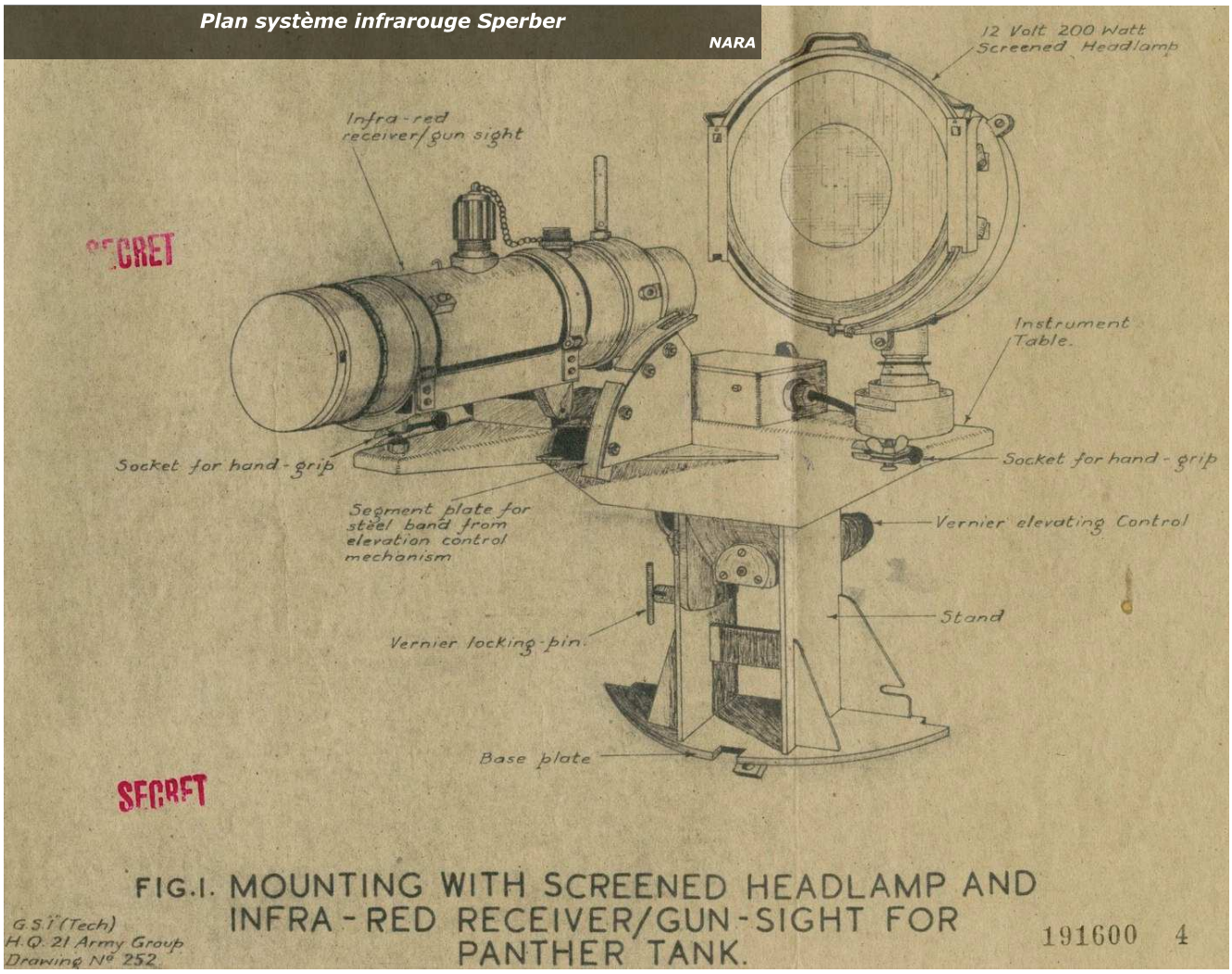
Il faut préciser que les chiffres allaient encore être altérés par d'autres facteurs entrant en jeu. D'une part, du fait de la pénurie de métaux rares (molybdène, tungstène, etc.), les aciers spéciaux allemands destinés au blindage de leurs chars devenaient moins résistants que

quelques années auparavant. D'autre part, les ingénieurs alliés avaient développé des obus d'un nouveau type (comme l'obus flèche, ou *Armour-piercing discarding Sabot – APDS*). *Firefly, Comet* et *Challenger* vont alors pouvoir tirer cet obus via leur excellent canon de 17 livres, perçant encore 151mm de blindage à une distance de 2000 mètres, et jusqu'à 204mm à 500 mètres de distance.





Enfin, et c'est probablement un des facteurs les plus mortifères pour la *Panzerwaffe*, la maîtrise du ciel était totale pour les Alliés. Ils pouvaient envoyer des escadrilles entières de chasseurs-bombardiers dotés de roquettes, pour littéralement assommer les forces blindées allemandes. Seul le mauvais temps et la dissimulation, les mouvements uniquement de nuit, pouvaient alors laisser une chance aux équipages. D'ailleurs, les scientifiques allemands ont développé des systèmes de vision nocturne (basés sur l'infrarouge, système *Sperber* sur char *Panther*) permettant d'engager à quelques centaines de mètres les troupes ennemies durant la nuit.



Plan système infrarouge Sperber

NARA

Le problème finit par être secondaire, puisqu'à partir de mars/avril 1945, les blindés encore en état de fonctionner se comptabilisent très rapidement dans chaque unité. Nous ne traiterons pas ici de l'importance énorme du matériel d'infanterie, qui grâce aux avancées technologiques disposait de lance roquettes performants, nonobstant les canons antichars qui eux aussi étaient beaucoup plus efficaces qu'au début de la guerre, mais il faut bien garder en tête que les chars devenant rares, l'infanterie allait devoir tenir avec ses moyens, et qu'un comparatif des forces ne peut pas s'évaluer en n'observant que la proportion de chars d'un côté et de l'autre. Par ailleurs, certains passages de la Seconde Guerre mondiale nous ont montré que le char n'effectuait pas toutes les missions et que selon l'environnement il pouvait être mis en échec. En 1945, on se rapproche du concept de MBT (Main Battle Tank) et certains des derniers modèles de chaque nation sont des ébauches des futurs chars de combat d'une guerre froide qui ne tardera pas (comme le *M26 Pershing*, le *Centurion* britannique, le *T44* Russe ou les versions ultimes du *Panther* et son dérivé le *E-50* qui ne fut jamais produit).

Char M26 Pershing

Un dernier décompte

Les chiffres précis des forces blindées allemandes en fin de guerre sont rares, mais par chance nous avons trouvé dans les archives NARA un inventaire, en date de mi avril 1945.

Panzerlage Zusammenstellung Stand: 10. 4. 45

S = Istbestand, J = einsatzbereit, U = in kurzfristiger Instandsetzung, O = Totalausfälle seit letzt. Meld.

Einheit		Pz.Kpfw.und Bef.Wg. III KK	IV CC	IV lg PP	V EE	VI MM	Stu.Ge. III AA	IV FF	St. Pz.H. Nashorn HH	Stu. H. TT	Jagd Pz. 38 BB	Jagd panther LL	Jagd tiger DD	Art. B.-Wg. ZZ	Flak Pz. GG	Berge-pz. WW	Beute-Pz. NN	Beute-Stu. Ge. VV	7,5 Pak motZ u.Sf XX	8,8 Pak mot Z RR	Bemerkungen
H.-Gruppe Süd	S	8	99	54	239	48	123	37		34	123	13		20	45	31			385	29	
	J	7	51	35	45	21	69	18		14	84	6		11	19	20			290	16	
	U	1	29	17	96	10	44	11		10	26	7		7	20	4			59	11	
	O		16	4	21	23	45	9		2	13			1		2			65	24	
Mitte	S	3	123	152	199	2	289	41	52	24	295	10		9	19		17		521	226	
	J	3	71	113	116	1	215	29	39	15	198	5		8	15		11		462	218	
	U		30	21	37	1	33	5	3	1	48			1	1		6		28	4	
	O		3	2	3		6				3								9		
Weichsel	S	2	114	10	90	55	216	25		42	217				19		35		405	84	
	J	2	102	10	83	46	202	20		38	187				17		20		395	84	
	U		1		3	4	6	2		1	7				2				2		
	O																				
Nord	S																				
	J		nicht gemeldet																		
	U																				
	O																				
Kurland	S	3	5	42	36	13	184	98		28	26					25	17	2	144	58	
	J	2	3	14	30	13	129	61		21	13					18	1	2	125	52	
	U	1	2	13	2	-	27	20		2	3					4	4		16	2	
	O			1		8		1			1								1		
Osten Gesamt:	S	16	341	258	564	118	812	201	52	128	661	23		29	83	56	69	2	1455	397	
	J	14	227	172	274	81	515	128	239	88	482	11		19	51	38	32	2	1272	370	
	U	2	62	51	138	15	110	38	3	14	84	7		8	23	8	10		105	17	
	O		19	7	24	31	51	10		2	17			1		2			75	24	
Ob.Südost	S						19			3	10						43	31	316	8	Stand 5.4.
	J						18			3	9						27	26	286	4	
	U																4	1	3		
	O																	1			
Ob.Südwest	S	58	131	8	25	35	127	12	75	36	76					12		172	368	45	
	J	49	119	8	23	22	109	16	71	29	64					11		144	334	42	
	U	4	5		1	11	14		2	5	5							18	17	2	
	O		3			1			2												
Ob.West	S		19	5	38	7	54	50	15	1	101	30	55		11	4			82	29	Teil-meldung
	J		11	2	24	10	29	32	10	-	79	5	24		6	3			67	21	
	U		2		5	8	16	8	5	1	12	22	15		1	1			2	2	
	O				5						9		4			1					
Geb.AOK 20 u.Norwegen	S	70					14										107		197		Stand 1.4.
	J	66					13										79		197		
	U	2					1										4				
	O																				
W.B.Dänemark	S	20	9				27	7			2				4				63	3	1.4.
	J	16	6				23	7			1				4				61	2	
	U	3	1				2				1								1		
	O																				
Insgesamt	S	164	500	269	627	153	1053	276	142	168	850	53	55	29	98	72	219	205	2481	482	
	J	145	363	182	321	113	707	183	120	120	626	16	24	19	61	52	138	172	2217	439	
	U	11	70	51	144	34	143	46	10	20	102	29	15	8	24	9	18	19	128	21	
	O		22	7	29	32	51	10	2	2	26		4	1		3		1	75	24	
	S																				
	J																				
	U																				
	O																				

Comme on peut le constater, l'inventaire du front Ouest est partiel, mais par chance d'autres documents nous ont permis de lister avec précision les effectifs restants à la mi mars, par unité. Nous avons placé entre parenthèses les engins supplémentaires en réparations.

BLINDES ALLEMANDS SUR LE FRONT OCCIDENTAL AU 15/03/1945

Reserves générales :

89. I.D. : 1 StuG III L48(+2) , 3 StuG IV L48(+1) , + 1 Stug III L43 en reparation
Pz.Jg.Kp.Geckeler : 13 Hetzer(+1)
Pz.Jg.Abt.741 : 5 Hetzer(+24)
Sturm-Mörser-Kp.1000 : 3 Sturmtiger (+ 1)
Sturm-Mörser-Kp.1001 : 4 Sturmtiger
s.Pz.Jg.Abt.512 : 10 Tigre II
Pz.Jg.Kp.z.Verfg.RF SS : 12 Hetzer (+3)

Heeresgruppe H :

Pz.Kp.224 : 11 Panzer III (7,5cm)
Fallsch.Ers.u.Ausb.Rgt Herman Goering : 1 Panzer III (5cm long) , 1 StuG III L43
s.Pz.Jg.Abt.655 : 7 Panzer IV/70(+11), 4 Jagdpanther (+7) +5 FlakPz en réparations

25.Armee :

Fallschrim.Jg.Rgt.31 : 1 Panzer III (5cm)
346.I.D. : 10 StuG III L48 , 2 Hetzer (+1)

1.FallschrimArmee :

116.Pz.Div : 2 Panzer IV 7.5 cm L48 (+4), 4 Panzer IV/70(+3) , 8 Panther (+24) , 5 FlakPz (+5) , 2 StuG III L48(+9) , 3 JagdPz IV (+4)
15.Pz.Gren.Div : 2 panzer IV L48 (+1), 10 Panzer IV/70(+11) , 1 Beob.Wg. III , 8 StuG III L48(+6) + en réparation : 2 FlakPz
Fallsch.Stu.Gesch.Brig.12 : 3 StuG III L48(+9) , 4 Stu.Haub.42(+2)
180.I.D. : 7 StuG III L48

Heeresgruppe B :

Pz.Abt.506 : 2 Tigre II
Pz.Abt.Fkl.301 : 4 Tigre II (+ 9)
Pz.Jg.Abt.654 : 3 FlakPz (+3) , 12 Jagdpanther (+27)

5.PanzerArmee :

9.Pz.Div : 4 Panzer IV L48 (+1), 3 Panzer IV/70 (+5) , 10 Panther (+8) , 2 BeobWg III , 2 StuG III L48(+9) 1 Hetzer (+3)+ en réparations : 4 FlakPz
Sturm-Pz.Abt.217 : 2 Brumbar (+9)
Stu.Gesch.Brig.902 :3 Panzer IV/70 (+1) , 11 StuG III L48(+9)
Sturm.gesch.brig.243 : 8 StuG III L48(+2)
353.V.Gren.Div : 2 StuG IV L48 (+1) , 1 StuG III L48 , 2 Hetzer (+3)
12.V.Gren.Div : 5 StuG IV L48(+9) , 1 StuG III L48
62.V.Gren.Div : 1 Hetzer (+1)
183.V.Gren.Div : 4 Hetzer (+1)
176.I.D. : 2 StuG III L48(+1) , 1 Hetzer
338.I.D. : 4 StuG III L48(+5)
SS.Pz.Gren.Div “Nederland” : 1 StuG IV L48 + 1 Stu.Haub.42 en réparation

15.Armee :

3.Pz.Gren.Div : 6 Pz IV/70 (+14) , 1 BefWg III , 1 BefWg IV , 4 StuG III L48(+5) , 1 JagdPz IV
Sturm.gesch.brig.244 : 1 FlakPz (+1) , 19 StuG III L48 (+7) , 2 Stu.Haub.42 (+1)
Stu.gesch.Brig.341 : 3 Pz IV/70 (+1) , 2 FlakPz (+1) , 8 StuG III L48(+15) , 3 Stu.Haub.42 (+1)
Pz.Brig.Feldherrnhalle : 1 Pz IV L43 , 4 Pz IV/70(+3) , 2 FlakPz (+1) , 2 Nashorn (+2) + en réparation : 2 Pz IV L48 , 5 Panther
Pz.Lehr.Div : 2 Pz IV L48(+4) , 6 Pz IV/70(+8) , 13 Panther (+16) , 1 FlakPz (+1) , 5 Jagdpanther (+7) + 4 BeobWg IV en réparations
5.Fallsch.Jg.Div :6 StuG III L48(+5) , 2 Stu.Haub.42(+5)
272.V.Gren.Div : 2 Hetzer

Heeresgruppe G :

Pz.Jg.Abt.559 : 3 Pz IV/70(+2) , 1 FlakPz (+1) , 1 StuG III L48(+3) , 2 Jagdpanther (+7)
s.Pz.Jg.Abt.653 : 28 Jagdtiger (+13)
2.Pz.Div : 4 Panzer L48 (+12), 4 Panther(+31) , 1 Pz 38(t)(+2) , 3 FlakPz (+2) , 2 Stug III L48(+20)
11.Pz.Div : 4 Panzer L48 (+12), 14 Panther (+19), 4 FlakPz(+7) , 1 Panzer III (7.5cm)(+2), 1 Panzer II , 2 Stug III L48 (+4) , 3 Jagdpz IV (+7) , 3 Marder III (+2)+ en réparations : 1 Panzer III (5cm)
719.I.D. : 11 StuG III L48(+4) , 6 Marder I
352.V.Gren.Div : 4 Hetzer (+1)
Pz.jg.Kp.Z.b.V.G. : 16 Hetzer (+13)
Flamm-Pz.Kp 352 : 8 Hetzer - Flamm (+3)

7.Armee :

Pz.Jg.Abt.519 : 2 Pz IV/70 (+2) , 1 FlakPz (+7) , 2 Jagdpanther (+10)
Stu.gesch.Brig.394 : 10 StuG III L48 (+4) , 3 Stu.haub.42 (+1)
256.V.Gren.Div. : 1 StuG III L48 (+2)
36.V.Gren.Div. : 10 StuG IV L48 (+1)
559.V.Gren.Div. : 7 StuG III L48 (+3)
6.SS.Geb.Div.Nord : 8 Hetzer (+5)

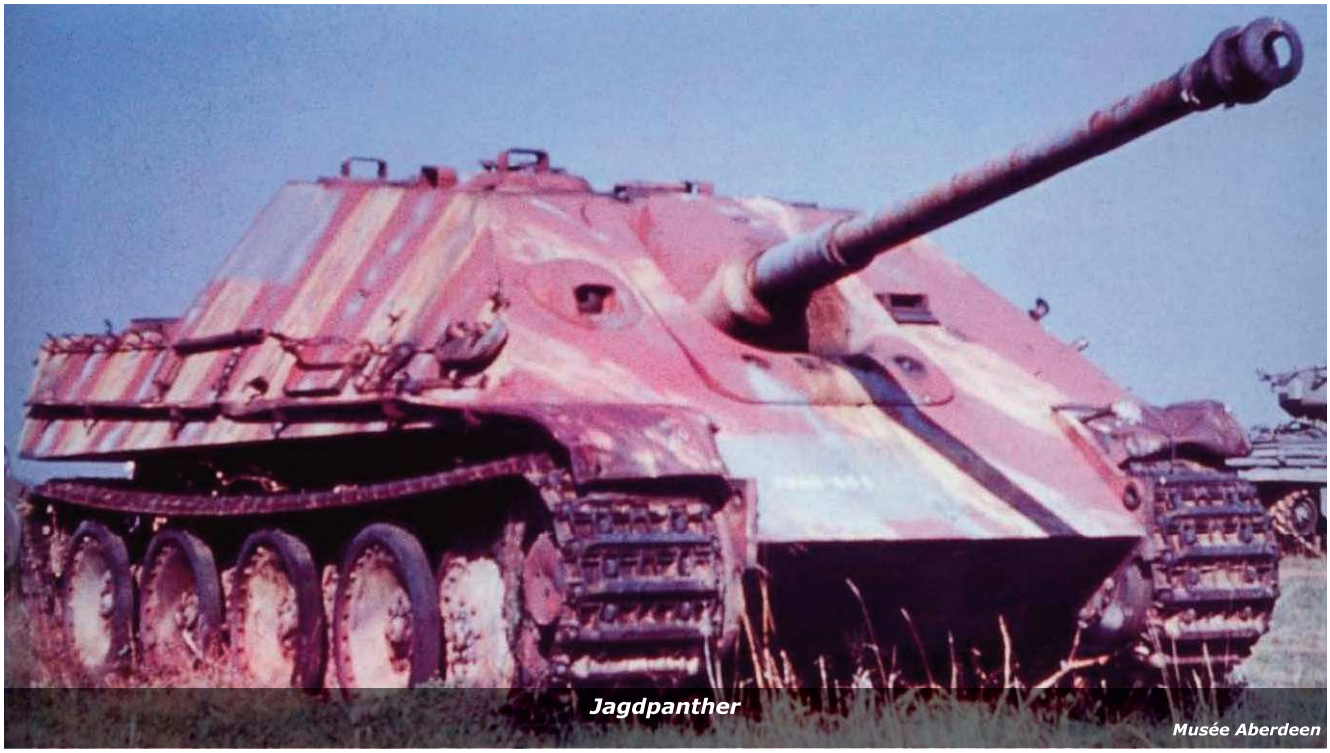
1.Armee :

17.SS.Pz.Div "G.v.B." : 2 BefWg IV , 5 Pz 38(t) (+1) , 4 FlakPz , 47 Stug III L48 (+15) + 1 BefWg III en réparation
Stu.Gesch.Brig.665 : 6 Pz IV/70
Stu.Gesch.Brig.667 : 22 Stug III L48(+3)
Stu.Gesh.Brig.280 : 4 Pz IV/70(+2) , 5 Stug III L48(+3) , 2 Stu.Haub.42
212.V.Gren.Div : 4 Stug III L48(+6)
19.V.Gren.Div : 6 Stug III L48(+5)
246.V.Gren.Div : 4 Hetzer (+3)
9.V.Gren.Div : 3 Hetzer (+4)
2 Geb.Div : 4 Hetzer

Stug III

Military Technology Center North Carolina

Ainsi, on constatera que sur les dotations proposées pour la mi mars 1945, les *Panzer divisions* sont loin, en terme d'effectifs, de l'organisation théorique type 44 et se rapprochent bien involontairement de l'organisation type 45 (qu'elles devaient de toutes façons adopter à terme). Les canons d'assaut *StuG* et les *Hetzer* (*JagdPz 38(t)*) sont les blindés les plus représentés au sein des unités. Le nombre de *Panther* a considérablement chuté, il ne reste que quelques *Tigre*, et en raclant les fonds de tiroirs, on va jusqu'à aligner des *Pz 38(t)* ou des *Marder I*. Au-delà de ces problèmes de dotation, il est à signaler que les équipages manquaient eux aussi, au point que l'on mobilise tous les hommes encore disponibles. On affecte même dans certains blindés des vétérans qui avaient perdu l'usage de certains membres ou organes sensoriels. Pendant le même temps, on envoyait les plus jeunes et les plus vieux, arpenter les rues avec un *Panzerfaust* et un MP 44. Les tankistes les plus expérimentés avaient disparu pour la plupart, suite à 6 années de guerre, et même si la production et la distribution de blindés avaient été poursuivies en nombre sur le front Ouest, le niveau de l'instruction avait diminué, pour utiliser des blindés de plus en plus sophistiqués.



Jagdpanther ***Musée Aberdeen***

Avec des usines bombardées, des troupes décimées, le gouvernement allemand échouant dans ses tentatives de paix séparée, voire un accord pour lutter avec les Alliés contre le rouleau compresseur russe, avait finit par abandonner le front Ouest. L'idée majeure était de retenir le plus longtemps possible les Russes, afin de parvenir à un accord de paix. Dans cette analyse nous avons pu voir à quel point les décisions prises furent suivies d'effet en termes de distribution de matériel. Après les défaites répétées dans les Ardennes et en Lorraine, et devant l'obstination des grands dirigeants alliés, la quasi totalité du matériel neuf fut envoyé vers l'Est, mais ce n'est pas cela qui allait ralentir longtemps le fleuve rouge qui se déversait sur l'Europe. L'ouverture d'un nouveau front en Normandie, qui contribua à la victoire un an plus tard, autorisera aussi les Alliés à repousser les forces nazies jusque dans leur propre pays, qui fut finalement coupé en deux lorsque les combats s'arrêtèrent. Si les Allemands étaient vaincus, leurs technologies allaient maintenant servir aux Américains (et Alliés) et aux Russes, ceux-là même qui ne tarderaient pas à se préparer à une nouvelle guerre en Europe, les uns face aux autres. Mais quelques mois plus tard, une nouvelle bombe fit son apparition, et c'est dans la peur d'une guerre que les Européens allaient vivre durant une quarantaine d'années, plus qu'un réel conflit sur le vieux continent.

Stug IV